

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Tronçon Okondja-Tebe : bientôt la fin du calvaire

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

PLUSIEURS fois décalée, la date de livraison de la route Okondja-Tebe pourrait être fixée d'ici à décembre prochain, estime Machel Ngue-ma, P-DG de MN-Industries, l'entreprise gabonaise attributaire du marché. Actuellement, l'entreprise a pu réaliser le rechargement en matériaux latéritiques d'Okondja à Odjala. Soit plus de 50 km sur un linéaire de 100 km. " Pour les usagers et les habitants de la localité, les affres vécues

sur ce tronçon seront bientôt un mauvais souvenir ", confie le responsable, convaincu de la fin prochaine des travaux. Lancés le 25 mars 2019, les travaux ont connu plusieurs arrêts. Le premier a duré 5 mois, de mai à septembre 2020, le second de novembre 2020 à janvier 2021. Dans le chapitre des arrêts qui ont considérablement impacté le délai de livraison initial, il faut compter l'avènement de la pandémie de coronavirus qui a causé beaucoup de dommages à l'économie mondiale avec son lot de mesures restrictives. Au Gabon, il y a eu le confinement, l'arrêt

de tous les chantiers BTP dans les 9 provinces et des retards de paiement des factures. La réhabilitation de cette voie sonnera la fin du calvaire. Okondja-Tebe est un levier pour l'épanouissement de nombreuses activités des populations rurales. On peut citer l'acheminement des médicaments et des soins de qualité et plateaux médicaux spéciaux. Il permettra le développement du commerce, une aubaine pour les artisans, les agriculteurs. Sans oublier les acteurs du terroir qui peinent à faire émerger les richesses socioculturelles à fort taux de valeur ajoutée.



Photo: DR

La première phase des travaux est bouclée.

FAO-PNUD : 15 jeunes reçoivent des attestations d'apprentissage sur le site de Donguila

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

LE Coordonnateur sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale et représentant au Gabon et à Sao Tomé et Príncipe, Hélder Muteia, et le Représentant-résident du Pnud, ont assisté à Donguila situé à 80 Km à l'est de Libreville, à la clôture des activités de formation des jeunes dans la production maraîchère. Près de trois cents jeunes sont visés par cette initiative mise en œuvre sur trois sites: Bolokoboue, Santa Clara et Donguila. À Donguila, les formations pratiques champs-école se sont déroulées sur une superficie de deux mille cinq cents hectares de terres gracieusement mis à la disposition des jeunes volontaires par le Père Dimitri, curé de la mission catholique de la localité. La formation des jeunes agriculteurs est devenue un enjeu crucial pour le Gabon qui doit assurer sa souveraineté alimentaire. Dans son mot de circonstance, Francis James a souligné que " L'agriculture est un secteur qui a longtemps été délaissé alors qu'il représente un puissant levier pour l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Ce secteur a besoin d'être encore mieux or-



Photo: Jean Madouma

Les représentants de la FAO et du PNUD posent avec les jeunes après une formation de deux mois.

ganisé autour de cette finalité, en envisageant l'accompagnement des jeunes dans l'élaboration de leur projet d'insertion ". En dépit du potentiel naturel dont dispose le Gabon, l'agriculture reste encore le talon d'Achille de l'économie. Le pays est très dépendant des importations pour satisfaire une demande croissante en denrées alimentaires. La faible et vieillissante population rurale du Gabon, dont la moyenne d'âge est de 53 ans, pratique une agriculture de subsistance à faible rendement. Pour renverser la tendance et inciter les jeunes à s'intéresser aux activités agricoles, le gouvernement avec l'appui de ses partenaires dont la FAO et le Pnud encouragent les jeunes à s'investir dans le développement

du maraîchage périurbain pour assurer l'approvisionnement en légumes frais des grands centres urbains dont Libreville. Pour faciliter cette formation, la FAO et le Pnud ont mis à la disposition de ces jeunes des semences à cycle court et à haut rendement, adaptés aux conditions climato-géographiques; du petit équipement agricole. Au terme de leur formation, les bénéficiaires ont acquis des aptitudes dans la maîtrise des itinéraires techniques; le développement des chaînes de valeur des spéculations promues; l'élaboration des comptes d'exploitation prévisionnels. L'ensemble de la production maraîchère issue des trois sites est commercialisé sur les marchés locaux.

Afrijet ouvre une desserte sur Malabo



Photo: D.R/L'Union

Un avion de la compagnie de transport aérien, Afrijet.

MSM
Libreville/Gabon

AFRIJET s'inscrit de plus en plus comme l'un des transporteurs incontournables de la sous-région. Après Yaoundé, Douala, Brazzaville, Pointe-Noire, Sao Tome, la compagnie aérienne gabonaise vient d'inscrire une nouvelle desserte sur son

réseau. Il s'agit de Malabo en Guinée équatoriale. Le premier transporteur de la sous-région Cémac a, en effet, annoncé dernièrement l'ouverture de la ligne Libreville-Malabo. Afrijet desservira la capitale équato-guinéenne chaque lundi et connectera les passagers vers Douala et Yaoundé également. Au travers de cette nouvelle ouverture, Afrijet affirme son leadership en zone Cémac.